

Gueye, un pionnier au SDF ?

Premier joueur de L 1 issu de l'académie Diambars, au Sénégal, le milieu lillois pourrait débiter la finale de la Coupe de France.

LA BLESSURE DE FLORENT Balmont, mardi à Saint-Étienne (2-1), et la grande incertitude qui pèsent sur sa présence samedi au Stade de France, va peut-être servir la publicité de l'Institut Diambars, cette école de football sénégalaise ouverte en 2003 à Saly par Jimmy Adjovi-Bocco, Bernard Lama et Patrick Vieira. Le milieu Idrissa Gueye (21 ans), qui pourrait être titularisé par Rudi Garcia pour remplacer son milieu de terrain, est en effet le premier joueur issu de ce centre à avoir joué en Ligue 1, le 13 novembre 2010, à Caen (5-2). « Idrissa est une référence chez nous, commente Adjovi-Bocco. Le joueur est très bon et il a aussi un comportement exemplaire en dehors. C'est déjà un sage. Il a tout compris de ce que doit être un footballeur professionnel. »

Lancé cette saison à La Gantoise (1-1), le 30 septembre en Ligue Europa, après une seule apparition la saison passée en Coupe de France, à Colmar (CFA, 0-0, 9-10 aux t.a.b.) le 23 janvier 2010, le Sénégalais est passé devant Stéphane Dumont dans la hiérarchie des milieux lillois, et reste sur une

entrée convaincante à Saint-Étienne. « C'est exactement la saison que j'attendais, explique-t-il. Diambars fait un super boulot, et moi, j'ai une bonne image à montrer : je dois me remettre en question tous les jours. Les gars avec qui je suis en contact par Internet, là-bas, me disent que je suis un exemple pour eux. » Il y a un an, pourtant, en fin de contrat, Gueye n'était pas sûr de poursuivre sa route au LOSC, qui a fini par prolonger son contrat de deux ans et qui veut aujourd'hui l'allonger encore.

Repéré par les formateurs lillois et Claude Puel, alors entraîneur du club, lors de matches disputés par Diambars en France, Gueye est arrivé à Lille en 2008 avec le défenseur Pape Souaré, autre jeune professionnel lillois. « C'était déjà un merveilleux récupérateur, avec un énorme sens de l'anticipation, qui jaillissait à une vitesse phénoménale, se rappelle Jean-Michel Vandamme, le patron du centre de formation. Mais, une fois le ballon dans les pieds, il ne savait pas faire deux trucs : se projeter vers l'avant et allonger ses passes. Il jouait trop "négligé", en retrait ou latéral. En

revanche, il était capable de faire une très bonne analyse de son jeu et de ses manques. »

« Je croyais que c'était des conneries tout ça »

Originaire d'une famille modeste de la banlieue de Dakar, Gueye a aussi raté le centre de formation du LOSC une partie de sa scolarité, abandonnée en cours de route. « Quand il est arrivé à l'Institut, c'était difficile pour lui, il lui arrivait de pleurer, raconte Adjovi-Bocco. Mais il a énormément travaillé et très vite montré sa capacité à écouter ce que disait l'entraîneur et à l'appliquer. Au départ, il ne faisait pas partie des plus talentueux, mais des plus travailleurs. Il est toujours assez réservé, mais il a plus d'assurance aujourd'hui. J'aime cette humilité chez lui. » Si le LOSC a failli ne pas le garder, lui avait failli dédaigner Diambars avant d'y entrer. « Je n'étais pas chaud, reconnaît-il. On ne nous avait pas vraiment expliqué que c'était une ouverture vers la France, et je croyais que c'était des conneries tout ça. Après un premier essai raté,

SAINT-ÉTIENNE, STADE GEOFFROY-GUICHARD, MARDI. - Idrissa Gueye en action face à Saint-Étienne (2-1), où il a remplacé Florent Balmont, blessé à la cuisse droite, dès la 24^e minute, s'est imposé comme le recours n° 1 du LOSC en cas de défection au milieu de terrain.

(Photo Pierre Lahalle/L'Équipe)

J'y suis retourné de moi-même et j'ai fait les tests, jusqu'au dernier, à Dakar. Un jour, les dirigeants ont appelé à la maison. C'est mon père qui a décroché car je dormais. Je n'ai pas traîné à me réveiller. » Il rêvait peut-être du Stade de France.

LIONEL DANGOUMAU ET YORAN HAUTBOIS

Partagez cet article
<http://lequipe.fr/gueye>



À Lille, ça frémit à peine

À l'orée d'un possible doublé Coupe-Championnat, l'effervescence n'a pas encore gagné la capitale du Nord.

LILLE - de notre envoyé spécial

À DEUX JOURS D'UNE FINALE historique, la première de Lille depuis 1955, le centre de la capitale nordiste et sa Grand'Place ne traduisent pas l'immensité de l'événement. La ville de Lille a décidé de pousser un peu l'enthousiasme de ses administrés et a distribué des kits de supporters (drapeaux, affiches, écharpes) qui habilleront aujourd'hui et demain les vitrines des commerçants. « Je sens un vrai engouement, a assuré hier Martine Aubry, la maire de Lille. On a des coups de fil en permanence à la mairie pour demander des places ou avoir des renseignements sur les transports. Tout le monde ne parle que de ça. Les Lillois attendent ça depuis un

demi-siècle. » Samedi, deux écrans géants diffuseront la finale sur la place François-Mitterrand, entre la gare Lille-Flandres et la gare Lille-Europe. Mais il est encore difficile d'assurer qu'une victoire fera décoller l'enthousiasme de toute une ville pour son équipe, en course pour le doublé Coupe-Championnat.

« Les gens ont un peu flûté la qualification pour la finale dans la rue mais sans plus, explique Sylvain Bidot, serveur dans un bar de la rue Masséna, l'un des points chauds de la vie nocturne. Mais, à mon avis, ça va être plein samedi. Nous, on a déjà prévu de mettre un écran à l'extérieur du bar. » Un peu plus loin, l'une des collègues est plus prudente : « On va diffuser le match, comme les autres. Tout le monde dit que ça va être chaud, en verra. Mardi (Lille a gagné à Saint-

Étienne, 2-1), c'était quand même calme. » Rue de Béthune, on ne se bouscule pas non plus dans la boutique officielle du LOSC. Une employée, qui dit ne pas avoir l'autorisation de s'exprimer, indique seulement que « les résultats influent un peu sur les ventes, c'est sûr ». Les victoires lilloises ont, en revanche, eu des conséquences très claires sur le remplissage du Stadium Nord, où toutes les rencontres se jouent à guichets fermés depuis Lille-Caen (3-1), le 2 avril. Pour la finale, les trois mille places mises en vente par le club le 5 mai, après la distribution destinée aux abonnés, ont été écoulées en une journée, selon le club. Tous ses supporters pourraient se retrouver dimanche après-midi devant la mairie, où leur équipe sera reçue en cas de victoire. - L. D. (avec S. N.)



CAID
 Comité d'Accueil de l'Institut Diambars

